

ANALYSE EMPIRIQUE DE L'APPARIEMENT ENTRE DEUX FORMES D'UNION (Cohabitation-mariage, Monogamie-Polygamie)

Sandra Wamba AKWEMANI

*Faculté des Sciences Economiques et de Gestion,
Université de Yaoundé II-Soa,*

Cameroon.

sandrawamba1955@gmail.com

Roger Tsafack NANFOSSO

*Faculté des Sciences Economiques et de Gestion,
Université de Dschang,*

Cameroon.

infos@tsafack-nanfosso.com

Résumé :

Cet article étend la littérature existante sur l'appariement, en prenant en compte une multitude de facteurs, contrairement à la prise en compte d'un seul comme c'était le cas traditionnellement (Jepsen et Jepsen, 2002). Il examine le mode d'appariement au Cameroun selon le type d'union (monogame-polygame d'une part et entre les cohabitants et les mariés d'autre part). L'analyse empirique s'appuie sur la modélisation logistique et les données de l'Enquête Démographique et de Santé de 2018 (EDS-V). Quatre principaux indicateurs ont permis de tester la nature de l'appariement il s'agit de : l'âge, l'éducation, l'occupation et le revenu. Les résultats montrent que les mariés sont plus homogames en ce qui concerne leur éducation et leur occupation comparativement aux cohabitants alors qu'ils le sont moins en ce qui concerne l'âge et le revenu. Par contre, les mariés polygames sont plus homogames en ce qui concerne leur éducation, leur revenu et leur occupation et le sont moins en ce qui concerne leur âge. Le comportement d'appariement ici souligne la diversité des comportements chez les couples.

Mots-clés : *Appariement, homogamie, hétérogamie, Cameroun.*

Abstract:

This paper extends the existing literature on matching, taking into account a multitude of factors as opposed to the traditional single factor approach (Jepsen and Jepsen, 2002). It examines the matching mode in Cameroon according to the type of union (monogamous-polygamous on one hand and between cohabitants and married on the other hand). The empirical analysis is based on logistic modelling and data from the 2018 Demographic and Health Survey (DHS-V). Four main indicators were used to test the nature of the match: age, education, occupation and income. The results show that married people are more homogeneous in terms of education and occupation than cohabitants, while they are less homogeneous in terms of age and income. In contrast, polygamous marriages are more homogeneous with respect to education, income and occupation and less so with respect to age. The matching here highlights the diversity of behaviour among couples.

Keywords: *Assortative mating, homogamy, hétérogamy, Cameroon.*

1. Introduction

Les travaux sur l'appariement des couples ont été largement débattus dans la littérature et nombreuses sont les disciplines scientifiques qui s'y sont intéressées : l'anthropologie, la biologie, l'économie, la démographie et la sociologie. En économie, ce sont surtout les économistes de la « *Nouvelle économie des familles* » qui ont largement étudié l'influence des préférences individuelles sur la décision de se marier. En appliquant la théorie de la rationalité sur la famille, l'appariement¹ va être défini comme un échange ou un jeu dans lequel les participants cherchent à maximiser leurs propres ressources et celles de leur union (Esteve et Cortina, 2006).

D'après Becker (1974), le processus de sélection d'un conjoint est identique à celui de sélection de n'importe quel autre bien de consommation destinée à l'augmentation de l'utilité. Le processus d'appariement est également comparable à l'affectation entre employé et employeur sur le marché du travail (Oppenheimer, 1988 ; Lichter et al, 1992). S'il est vrai que rechercher l'offre optimale parmi celles présentes est l'objectif à atteindre sur le marché du travail, sur le marché du mariage, c'est plutôt rechercher le conjoint idéal parmi ceux désirant s'apparier. Chaque intervenant devra donc analyser les caractéristiques des individus afin de faire son choix d'appariement.

Cependant, il faut noter que la manière dont les individus s'apparient a des répercussions économiques et sociales sur le bien-être de la famille au niveau individuel, sur la stratification sociale et sur les inégalités au niveau sociétal (Lichter et Qian, 2019). Elle va par exemple influencer sur la stabilité future au sein du couple (Becker, Landes et Michael 1977), jouer un rôle primordial dans la distribution des revenus, dans l'investissement individuel, dans le développement personnel et sur la fertilité du couple. Étudier l'appariement permet également d'apprécier les écarts sociaux au sein des couples et de mesurer la transmission intergénérationnelle (Kalmijn, 1991 ; Mare, 2000 ; Mare et Schwartz, 2005). En prenant en compte le fait que les conjoints partagent des ressources du ménage, l'appariement va conditionner la distribution de l'identité culturelle et la distribution des extrants du couple (Schwartz et Mare, 2003). Malheureusement, peu d'économistes se sont penchés sur ce phénomène en Afrique Subsaharienne.

L'appariement des couples sur le marché du mariage constitue ainsi un phénomène qui mérite une attention particulière, car il conditionne le fonctionnement de la société, la gestion des revenus du ménage, la transmission intergénérationnelle, et même le bien-être des enfants du couple.

Au regard des différents modes d'appariement homogame et hétérogame, il faut également souligner la nécessité de bien s'apparier, compte tenu des conséquences néfastes d'un mauvais mariage. Pour Martin (2007), une mauvaise union est le lieu de prolifération de conflits incessants. Lamboley (2016) a, par exemple, souligné le fait qu'un mauvais appariement (à l'exemple des mariages forcés) donne lieu à des violences conjugales envers la femme. Elle

¹ Le degré de similitude dans le couple est le degré d'assortiment au sein du couple

met également en relief le fait que ce type d'union nuit à la santé physique et psychologique de la victime. Un mauvais appariement a également un impact sur le devenir des enfants, notamment en ce qui concerne leur éducation et leur santé. Dronkers (1999), tout comme Lont et Dronkers (2003) montrent que les enfants de mauvais mariage qui se sont séparés par un divorce ont plus de chance d'avoir une moins bonne éducation en comparaison avec les enfants de famille unies. Ivanova et Kalmijn (2020) ont montré que les enfants de mauvais mariage ont une moins bonne santé que ceux des enfants dans les unions stables.

Plusieurs éléments conditionnent le processus d'appariement (Jepsen et Jepsen, 2002). Pour Qian et Lichter (2018), ce sont les caractéristiques sociales, démographiques et économiques des individus de sexe opposé¹ qui guident le choix d'appariement. D'après la théorie économique, les couples sont supposés s'apparier à des individus qui ont les mêmes dotations qu'eux, compte de leurs caractéristiques non marchandes telles que l'âge, le niveau d'éducation, la beauté et s'apparier de manière hétérogame tenant compte de leurs caractéristiques marchandes telles que le revenu ou l'emploi (Becker, 1974 ; Becker, 1991 ; Jepsen et Jepsen, 2002).

Dans la société camerounaise traditionnelle, les individus avaient tendance à se marier entre eux (EDS-I). Aujourd'hui, plusieurs évolutions marquent l'histoire du Cameroun. Ces évolutions ont été appréciées à partir de l'EDS²-III (2004), l'EDSIV-MICS (2011) et l'EDS-V (2018). Sur le plan scolaire, le taux de non-scolarisation des hommes a baissé entre 2004 et 2018 de 17 % à 14 %, celui des femmes de 29 % à 23 %. Les femmes sont de plus en plus engagées dans les études de niveau supérieur. De 2004 à 2018, la proportion des femmes et d'hommes engagés dans les études supérieures a quasiment doublé, soient respectivement de 3.2 % à 7 % chez l'homme et de 2.4 % à 5 % chez la femme. Sur les questions d'emploi, la tendance n'est pas linéaire. Chez les hommes, le taux d'emploi était de l'ordre de 69 % en 2004. Entre 2004 et 2011, il a subi une légère baisse de moins d'un point. Enfin, entre 2011 et 2018, il croît jusqu'à 79 %. Du côté des femmes, en 2004, seulement 42 % des femmes ont un emploi, entre 2004 et 2011, leur niveau d'emploi a augmenté de 26 points avant de baisser encore jusqu'à 68 %. Sur les questions d'âge, il ressort que la population camerounaise est une population en majorité jeune avec une grande majorité dont l'âge est inférieur à 35 ans soit 51% de femmes et 49% d'hommes (EDS-V). Le taux de cohabitation est en augmentation et la polygamie demeure une réalité sociétale (EDS-V). Face à cette évolution des comportements, on pourrait se demander quel comportement d'appariement existe de nos jours. Tenant également compte de la spécificité de la population camerounaise marquée par l'existence des mariages polygamiques, notre étude va non seulement s'appuyer sur la comparaison d'appariement entre les couples mariés officiellement et ceux dans les unions non légales, mais également sur la comparaison entre les couples mariés de manière monogame et ceux mariés de manière polygame.

L'objectif de ce papier est d'analyser le choix du type d'appariement sur le marché du mariage au Cameroun. Notre approche est novatrice parce que, de manière traditionnelle, les recherches sur les différents modes d'appariement considéraient une caractéristique

¹ Dans le cas de notre étude, nous avons considéré exclusivement les mariages entre individus de sexes opposés, compte tenu du fait que c'est la seule forme légale d'union au Cameroun.

² Les EDS sont des enquêtes démographiques et de Santé réalisés au Cameroun sur toute l'étendue du territoire national.

individuelle (Jepsen et Jepsen, 2002). Il était possible d'analyser l'appariement en fonction soit de la taille, du sexe, du revenu ou du niveau d'éducation, de manière isolée, alors que le processus d'appariement s'opère en considérant une multitude de caractéristiques (Lichter et Qian, 2019). Notre travail s'inscrit dans la nouvelle approche de l'appariement qui analyse l'appariement entre les couples monogames et les couples polygames. En fin, ce travail contribue également à améliorer la littérature, en proposant une analyse économique de l'appariement au Cameroun.

2. Revue de la littérature

Bien que la problématique sur le mariage ait intéressé les économistes récemment, ce phénomène a de tout temps été considéré comme un problème économique et social important. Depuis lors, les débats économiques ne cessent de croître. L'appariement sur le marché du mariage se définit comme l'union de deux individus soit de manière formelle, c'est le cas du mariage, soit de manière informelle, c'est le cas de la cohabitation¹. Il existe deux principaux types d'appariements à savoir l'appariement homogame et l'appariement hétérogame.

2.1 Revue théorique de la littérature

Le mariage **homogame** se définit comme l'union entre deux individus de mêmes caractéristiques. Ce type d'union rend compte du degré de fermeture d'une société, il traduit l'amour de soi étant donné qu'il suppose qu'on recherche en son conjoint ses caractéristiques propres (Lichter et Qian, 2019). Lorsque les individus se marient de manière homogame dépendamment de leur niveau d'éducation, cela a pour effet de renforcer les inégalités sociales entre les groupes d'individus (Qian et Lichter, 2007 ; Schwartz et al, 2016). Il traduit également une rigidité des barrières entre les individus de niveau d'éducation différents (Lichter et Qian, 2019). L'appariement **hétérogame ou intermariage** se traduit par l'union des individus de caractéristiques différentes. Il existe deux principales formes d'appariement hétérogames : l'appariement *hypogamique* et l'appariement *hypergamique*. L'appariement hypergamique se rapporte à l'union d'un individu à un autre de caractéristiques supérieures. Par contre, un individu se marie de manière hypogamique lorsque celui-ci s'apparie avec un individu de caractéristiques inférieur aux siennes. Dans la littérature, le phénomène d'intermariage est très souvent attribué à la modernisation (Lichter et Qian, 2019) impulsée par le phénomène de mondialisation. Si certains auteurs définissent l'intermariage comme le relâchement des barrières entre les groupes de caractéristiques différents (Lichter et Qian, 2019). Pour d'autres, il est associé aux conditions de marché qui ne facilitent pas la rencontre des individus avec leur conjoint idéal. Il est également associé aux changements dans les groupes de préférences et aux contraintes imposées par la troisième partie telles que les lois en vigueur et les normes culturelles (Kalmijn, 1998). L'appariement hétérogame permet également la baisse de préjugés portés sur certains groupes sociaux (Lichter et Qian, 2019). En somme, l'homogamie dénote de l'existence de barrières fortes entre les groupes sociaux (Kalmijn, 1998) et l'hétérogamie est associée à un relâchement de barrières sociales et culturelles entre les individus (Lichter et Qian, 2019).

¹ Dans ce cas c'est la cohabitation des pays africains dont il est question. Celle-ci n'est très souvent pas encadrée par la loi, contrairement à la cohabitation en occident qui est réglementé.

Le phénomène d'appariement est connu pour avoir d'importantes implications sur la stratification sociale et sur les inégalités entre les individus (Lichter et Qian, 2019). Le type d'appariement va également influencer le statut de la femme (Blackwell et Lichter, 2004). La principale théorie en économie sur l'appariement provient des travaux de Becker (1974, 1991). Pour Becker, le ménage fonctionne comme une firme dans laquelle il y a production de biens et services permettant d'accroître l'utilité de ses membres. Chacun des participants, au moment de la formation du couple, apporte une dotation en capital humain et une dotation monétaire (Cigno, 2011). Becker pose l'hypothèse selon laquelle l'utilité du ménage est basée sur les caractéristiques économiques et non économiques des individus. De manière formelle, les individus vont s'apparier aux personnes qui ont les mêmes caractéristiques non marchandes qu'eux, à savoir l'âge, l'éducation, la race et la religion, ce sont des appariements complémentaires qui donnent lieu à un assortiment positif. Par contre, les individus vont s'apparier aux personnes ayant des caractéristiques marchandes différentes des leurs à savoir le revenu ou les heures travaillées, c'est la substituabilité qui donne lieu à un appariement négatif. L'information derrière la substituabilité est la division des rôles au sein des couples, de sorte que le conjoint qui a l'avantage comparatif sur le marché du travail s'apparie à celui qui a l'avantage comparatif pour les travaux domestiques. Cependant, il faut noter que bon nombre de travaux sur les pays développés sont en phase avec l'hypothèse de Becker sur l'appariement positif pour les caractéristiques non marchandes. Par contre, l'hypothèse d'un appariement négatif en ce qui concerne les caractéristiques non marchandes a été plusieurs fois remise en cause (Jepsen et Jepsen, 2002).

2.2 Revue empirique de la littérature

La plupart des études empiriques sur l'appariement ont été réalisées aux États-Unis et ces travaux s'intéressaient principalement à un seul facteur dans le processus d'appariement. C'est bien plus tard que les travaux ont porté sur l'appariement des individus selon une multitude de traits aussi bien qualitatif que quantitatif (Lichter et Qian, 2019).

Sur les questions d'éducation, Esteve et Cortina (2006), ont analysé l'appariement des couples espagnols en fonction de leur niveau d'éducation. À l'aide de la modélisation log linéaire, ils ont montré que les individus de même niveau d'éducation tendent généralement à se marier entre eux. Ils soulignent toutefois que l'intensité d'homogamie va varier selon les niveaux d'éducation¹. C'est dans le même sens que vont les résultats de Mare (1991), qui a travaillé également sur la population américaine à l'aide de la modélisation log linéaire. Par contre, Lewis et Oppenheimer (2000), ont également étudié la population américaine, mais cette fois à partir d'un modèle de hasard en temps discret. Ils trouvent plutôt que les individus tendent à s'apparier de manière hétérogame, avec l'intensité de l'hétérogamie fortement liée à la concentration des individus sur le marché du mariage. La différence de résultat ici peut être attribuée à la différence de méthode d'analyse.

Sur les questions de revenu, Nakosteen et Zimmer (2001) ont trouvé que les individus tendent plus à s'apparier de manière homogame en fonction de leur revenu, ce résultat est contraire à celui de Becker (1991) qui parle d'un appariement négatif pour les caractéristiques en lien

¹ Le taux d'homogamie sera plus élevé chez les individus sans niveau d'éducation et chez ceux de niveau d'éducation très élevé.

avec le marché du travail tel que le revenu. Sur les questions d'ethnicité et d'origine sociale, Wiik et Holland (2018), dans leur étude sur la population des immigrants norvégiens et à l'aide des modèles multivariés, ont montré que la plus grande partie de la population étudiée tend à s'apparier de manière homogame. D'autres études ont montré que c'est la concentration des individus de mêmes traits dans une région donnée qui encourage l'appariement homogame (Kalmijn, 1993b, Sandefur et McKinnell, 1986). Kalmijn (1991a) après avoir approximé les individus qui pratiquent les travaux champêtres comme les individus de milieu rural, il montre que ces derniers ont plus de chance de s'apparier de manière homogame. Par contre, Schoen et Thomas (1989) dans leur étude sur la population hawaïenne et à l'aide de la méthode de la moyenne Harmonic ont montré que l'intermariage entre les individus d'ethnies différentes tend à s'accroître. Ils ont également montré que les femmes blanches se marient généralement de manière hypergamique lorsqu'elles le font avec des hommes philippins, et japonais. Pour Chiswick et Houseworth (2011), la probabilité de se marier en dehors de son ethnie augmente avec la durée sur le sol américain. Les travaux de Alba et Golden (1986) ainsi que ceux de Gilbertson et al (1996) montrent que les individus qui sont issus de parents d'ethnies différentes sont plus susceptibles de se marier de manière hétérogame. Alba et Golden (1986) à partir de la modélisation log linéaire ont montré qu'il existe des barrières entre les individus d'ethnies différents qui ont des croyances communes. La différence de résultats ici peut être attribuée aux différences de population étudiée.

Sur les questions de religion, les études ont pour principal intérêt de déterminer rôle de l'église dans les choix de vie des fidèles (Kennedy, 1944). À partir du modèle log linéaire, plusieurs auteurs ont analysé l'appariement selon la religion. Kalmijn (1991), dans son étude sur la population américaine, montre que les catholiques et les protestants tendent plus à s'apparier de manière homogame. Ce résultat est confirmé par les travaux de Hendrickx et al (1991) et ceux de Bisin et al (2004). Ces derniers ont analysé le rôle de la religion dans le processus d'appariement, à partir de l'Enquête Social Générale. Ils montrent que c'est la forte préférence pour les enfants qui partagent la même foi qu'eux qui encourage les protestants, les catholiques et les Juifs à se marier de manière homogame. Par contre Kalmijn (1991) à partir de la modélisation log linéaire multivariée montre que l'intermariage tend à s'accroître principalement entre les protestants et les catholiques.

Sur les questions d'âge, en appliquant une analyse multi variée sur l'appariement de couple hongkongais récemment formé, Suen et Lui (1999) ont trouvés que la population avait plus tendance à s'apparier de manière homogame en ce qui concerne l'âge des individus. Alors que Lehrer (2008) montre que les femmes tendent plus à s'apparier de manière hétérogame principalement celles qui se marient tardivement. Compte tenu du fait que leurs aspirations décroissent avec le temps. Dans le même sens, Hayes (1995) et Over et Phillips (1997) ont montré que les femmes tendent à s'apparier avec des hommes légèrement plus âgés qu'elles.

2.3. Débats empiriques cohabitation mariage légal

D'après les travaux de Blackwell et Lichter (2004), les individus dans les unions non légales (cohabitation) s'investissent moins en émotion et financièrement comparativement aux mariés légalement (Blackwell et Lichter, 2004). Ils sont également moins susceptibles d'avoir des enfants dans leur union, comparativement aux mariés légalement (Seltzer, 2000). Cependant, les résultats de l'appariement entre les cohabitants et les mariés ne sont pas toujours convergents (Blackwell et Lichter, 2004).

Blackwell et Lichter (2000), à partir de la modélisation log linéaire sur les questions d'éducation, ont trouvé que les femmes en cohabitation tendent à s'apparier à des hommes qui ont un niveau d'éducation inférieur au leur (hypogamie) alors que les femmes dans les unions légales ont plus de chance de s'apparier à des conjoints de niveau d'éducation supérieur. Sur les questions de races, ils trouvent que les femmes en union légales ont plus de chance de se marier de manière homogame comparativement aux femmes en cohabitation.

Les travaux de Schoen et Weinick (1993) aboutissent à un résultat différent. Ils montrent que les cohabitants tendent à être plus homogames en ce qui concerne leurs caractéristiques acquises telles que l'éducation. Alors qu'ils le sont moins en considérant les caractéristiques qui leur sont attribuées à la naissance. En fin, Sassler et McNally (2003) ont abouti à la conclusion selon laquelle il n'y a pas d'association entre l'homogamie en éducation et les couples en cohabitation.

3. Méthodologie

3.1 Source de données et variables de l'étude

Cet article s'appuie sur les données de l'EDS-V Cameroun datant de 2018 pour traiter de l'appariement. La nature statique des données impose un traitement transversal. Cette enquête est réalisée avec l'appui financier du gouvernement camerounais, de l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID), du Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF), du Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA), et de la Banque Mondiale. C'est une enquête stratifiée de manière à être représentative par milieu de résidence (urbain - rural). Ces enquêtes ont des informations sur le comportement des individus dans le ménage, sur les indicateurs démographiques y compris le niveau d'éducation, l'ethnie, le type d'emploi, sur la situation matrimoniale des individus et même sur l'état de santé des enfants. Tenant compte du fait que cette étude s'appuie sur des caractéristiques du marché du travail, notre échantillon a été limité aux femmes et hommes d'âge compris entre 18 et 65 ans qui sont les âges légaux de travail au Cameroun. Le nombre total d'observations est de 2834 couples mariés ou vivant en cohabitation et 2834 couples mariés polygames ou monogames. La description complète des variables se présente comme suit :

Tableau 1 : Description des variables de l'analyse

Description des données					
Variabiles	Observation	Moyenne	Ecart type	Minimum	Maximum
Homoeducation	2834	0.4883	0.0093	0.469	0.506
Homoage	2834	0.213	0.0076	0.198	0.228
Homorevenu	2834	0.658	0.0089	0.640	0.675
Homoccupation	2834	0.424	0.009	0.406	0.443
Forme d'union	2834	0.754	0.008	0.738	0.770
Type d'union	2834	0.245	0.008	0.230	0.261

Source : Auteur à partir d'EDS-V.

Les variables utilisées dans cette étude sont principalement classées en deux groupes : les variables dépendantes et les variables explicatives. Deux **variables à expliquer** vont être présentées, il s'agit de deux variables : la forme de l'union et le type de mariage. La première

est la *forme d'union (union)* codée 0 si le couple est en cohabitation et 1 s'ils sont mariés, cette variable est justifiée par les travaux de Jepsen et Jepsen (2002). La seconde variable est le *type de mariage (mariage)* codé 0 si le mariage est monogame et 1 si le mariage est polygame. Cette variable est justifiée par la spécificité du mariage au Cameroun, compte tenu du fait que la polygamie y est légitimée, soit près de 25% des unions. Chacune de ces variables est attachée à un modèle logit donné.

Les variables explicatives sont principalement l'âge, l'éducation, le revenu et le type d'occupation. L'âge est mesuré en année, pour notre analyse des groupements d'âge ont été fait tel qu'il suit : 18-24 ans codé 0, les 25-29 ans codés 1, les 30-34 ans codés 2, les 35-39 ans codés 3, les 40-44 ans codés 4, les 45-49 ans codés 5, les 50 et plus codés 6. À partir de l'âge de l'homme et la femme, nous avons créé la variable **Âge** qui prend la valeur 1 si l'âge de l'homme est égal à celui de la femme (Homoage) et 0 sinon (Hétéroage). Cette variable a également été prise en compte dans les travaux de Liu (1996) et de Lehrer (2008).

Le niveau d'éducation atteint (0 "Sans niveau") (1 "incomplet Primaire") (2 "Primaire") (3 "incomplet secondaire") (4 "secondaire") (5 "supérieur"). À partir de l'éducation de l'homme et la femme, nous avons créé la variable **Education** qui prend la valeur 1 si l'éducation de l'homme est égale à celui de la femme (Homoeduc), et 0 sinon (Hétéroeduc). Plusieurs auteurs ont également analysé le rôle de l'éducation dans le processus d'appariement (Mare, 1991 ; Liu, 1996 ; Esteve et Cortina, 2006 ; Qian et Lichter, 2018)

Le niveau de revenu a été approximé à partir de la variable occupation. Nous l'avons recodée comme suit : 0 "Sans travail", 1 "revenu faible", 2 "revenu moyen", 3 "revenu élevé". À partir du niveau de revenu de l'homme et la femme, nous avons créé la variable **Revenu** qui prend la valeur 1 si le revenu de l'homme est égal à celui de la femme (Homorev), et 0 sinon (Hétérorev). Cette variable a aussi été prise en compte dans les travaux de Jepsen et Jepsen (2002).

Le type d'occupation 0 "Sans occupation", 1 " professionnel/technicien/ gestionnaire/employé de bureau ", 2 "vendeurs", 3 "agriculteur", 4 "fournisseur de services", 5 "les travailleurs manuels qualifiés et non qualifiés. À partir du type d'occupation de l'homme et la femme, nous avons créé la variable **Occupation** qui prend la valeur 1 si l'occupation de l'homme est égale à celle de la femme (Homoccup) et 0 sinon (Hétérooccup). Les auteurs comme Liu (1996) ; Esteve et Cortina (2006) ont également introduit la variable occupation pour expliquer l'appariement des couples.

La principale limite de nos données vient du fait que l'EDS-V ne renseigne pas sur le type d'emploi ou d'éducation des conjoints au moment de la première cohabitation ou au moment du mariage. Tenant également compte du fait que nos données sont transversales, il n'est pas possible d'analyser l'appariement au moment même où les individus se mettent ensemble, mais plutôt au moment où le couple est interrogé par les enquêteurs.

3.2 Méthode d'analyse

Dans la littérature, plusieurs méthodes ont été développées pour estimer l'appariement que ce soit par de simples mesures d'incidence ou de prévalence ou par des modèles d'estimation bien développés (Lichter et Qian, 2019). Les principales limites attribuées aux mesures d'incidence (pourcentage, corrélation bivariée et ratio de chance) proviennent du fait qu'elles soient trop simplistes (Kalmijn, 1998) et également de leur incapacité à rendre suffisamment compte des différences d'exposition à des groupes de populations similaires ou différents (Qian et Lichter, 2007).

Plusieurs modèles ont également été développés pour étudier l'appariement, parmi lesquels le modèle log linéaire. Ce dernier, appliqué au marché du mariage permet d'estimer l'association entre les caractéristiques de l'homme et de la femme dans la distribution marginale de ces caractéristiques, les principales limites qui lui sont attribuées sont : premièrement qu'il n'est pas très adapté pour expliquer les raisons qui motivent les individus à s'apparier de manière homogame ou hétérogame, c'est également un modèle peu adapté pour considérer des caractéristiques de manière simultanée (Lichter et Qian, 2019). Le modèle logit a également été développé pour modéliser l'appariement entre les individus (Jepsen et Jepsen, 2002). La particularité de ce modèle tient en sa capacité à prendre en compte une série de caractéristiques différentes en accord avec notre travail dans lequel nous voulons analyser le type d'appariement en ce qui concerne l'âge, l'éducation, le revenu et l'occupation. D'autre part, le modèle logit offre la particularité de pouvoir directement comparer un groupe d'individus à un autre comme c'est le cas de notre étude où nous comparons les mariés aux cohabitants et les mariés monogames aux mariés polygames. Compte tenu de ce qui précède, c'est le modèle logit qui sera utilisé dans ce travail en accord avec les travaux de Jepsen et Jepsen (2002).

Dans cette étude, la décision de s'apparier va être analysée à partir d'un modèle à variable dépendante discrète en accord avec les travaux Jepsen et Jepsen (2002), qui a utilisé un modèle Logit pour estimer l'appariement entre les individus mariés et ceux cohabitants d'une part et les individus de mêmes sexes et ceux de sexe opposé d'autre part.

Dans le cas de notre étude, notre travail consiste à comparer les couples mariés et les cohabitants d'une part et les mariés monogames et les mariés polygames d'autre part afin de déterminer le mode d'appariement qui prévaut. Dans le premier modèle logit à estimer, pour tous les couples, la variable dépendante est égale à un pour les couples mariés et à zéro pour les cohabitants. La comparaison des couples mariés aux couples non mariés permet d'étudier la relation entre le niveau de ressemblance des individus et l'institution du mariage (Jepsen et Jepsen, 2002).

Dans le second modèle, la variable dépendante est égale à un pour les couples mariés monogames et à zéro pour les couples mariés polygames.

Pour ces deux comparaisons, nous utilisons des modèles logit binaires et nous limitons l'échantillon aux individus réellement en couple. L'équation décrit le modèle logit binaire :

$$\Pr ob(Y_i = 1) = \frac{e^{B'x_i}}{1 + e^{B'x_i}}$$

Où Y_i est la variable dépendante, i désigne l'union ou le mariage, et x_i est un vecteur des caractéristiques du couple. Les variables indépendantes sont définies pour représenter deux états de figure : l'homogamie et l'hétérogamie.

Pour chacun des modèles nous aurons les équations suivantes :

$$Union_i = \begin{cases} 1 & \text{si } Union_i^* > 0 \\ 0 & \text{si non} \end{cases} \quad \text{avec } Union_i^* = \beta X_i + \varepsilon_i$$

$$Mariage_i = \begin{cases} 1 & \text{si } Mariage_i^* > 0 \\ 0 & \text{si non} \end{cases} \quad \text{avec } Mariage_i^* = \beta X_i + \varepsilon_i$$

Par exemple, un effet marginal négatif de l'âge dans le modèle logit *union* signifie que les couples mariés sont plus hétérogames (hypergames et/ou hypogames) en âge comparativement aux cohabitants. En d'autres termes que les couples cohabitants sont plus semblables que les couples mariés lorsqu'ils s'apparient en fonction de l'âge. Les modèles logit binaires permettent donc de savoir s'il existe des différences systématiques dans les quantités relatives d'accouplements assortatifs entre les membres des couples à travers les types de couples.

4. Résultats de l'analyse

À ce niveau, il sera question de présenter, deux types de résultats d'analyse, d'une part les résultats descriptifs du comportement d'appariement et, d'autre part, les résultats issus de l'analyse économétrique.

4.1 Statistiques descriptives

Le tableau A.1 en annexe nous présente les différentes variables utilisées dans ce papier ainsi que leurs modalités et caractéristiques. Bien que les individus en couple soient pour la plupart dans les mariages légaux (75 % d'entre eux), il y a une large proportion qui se trouve dans les unions dites informelles, soit 25% d'entre eux. Pour ce qui est des mariages proprement dits, on observe que les mariages monogamiques sont les plus récurrents, mais les mariages polygamiques sont également représentés (jusqu'à 25%).

Dans ce tableau on peut noter que les individus de l'échantillon sont relativement jeunes. Près de la moitié des hommes et des femmes ont un âge inférieur à 40 ans. Également, la plupart des femmes, soit 60%, ont au plus le niveau d'éducation primaire, c'est également le cas chez les hommes. Le taux de pénétration des niveaux d'éducation secondaire est plus resté faible chez les femmes, soit 7% d'entre elles comparativement à 12% chez les hommes. Sur les questions de revenu, seulement 3% d'hommes n'ont pas de revenu salarié alors que jusqu'à 25% des femmes n'ont pas de revenu salarié. Si 86% d'hommes ont des revenus faibles, seulement 70% des femmes ont des revenus faibles. Le taux de pénétration des femmes dans des groupes de revenu élevé reste très faible 1% d'entre elles contre 6% d'hommes.

Pour ce qui est de l'appariement proprement dit de manière générale, on constate que les couples tendent à se marier de manière plus hétérogame qu'homogame en ce qui concerne leur éducation, même si les écarts ne sont pas très grands respectivement 51% et 49% pour les hétérogames et les homogames. Pour ce qui est du revenu, la tendance est plus à l'homogamie 69% des couples qu'à l'hétérogamie 31% des couples. En prenant en compte l'âge, la tendance est plutôt à l'hétérogamie qu'à l'homogamie soient respectivement 79% et 21%. C'est la même tendance qui est observée en ce qui concerne l'occupation des couples même si dans ce cas, l'incidence est plus faible soit 58% d'hétérogamie et 42% d'homogamie.

Le tableau 2 ci-dessous présente les caractéristiques homogamie ou d'hétérogamie des individus selon le type d'union et le type de mariage. Pour ce qui est du type d'union, il ressort que les individus en union libre sur les questions d'éducation, tendent plus à se marier de manière hétérogame plutôt que de manière homogame, respectivement 55% et 45%, comparativement aux couples mariés légalement ou les proportions sont identiques. Par contre, en ce qui concerne leur revenu, les couples en union légale ou en union libre tendent plus à s'apparier de manière homogame, même si l'on observe que le pourcentage d'homogamie est plus élevé dans les unions libres.

Tableau 2 : Les statistiques croisées sur le mode d'appariement

Variables	Type d'union		Type de mariage	
	En union légale	En union libre	Mariée monogame	Marié Polygame
Caractéristiques Marchandes				
Education				
Homogamie	50	45	47	53
Hétérogamie	50	55	53	47
Age				
Homogamie	20	26	23	17
Hétérogamie	80	74	77	83
Caractéristiques Marchandes				
Revenu				
Homogamie	63	73	64	71
Hétérogamie	37	27	36	29
Occupation				
Homogamie	43	42	41	48
Hétérogamie	57	58	59	52

Source : À partir d'EDS-V.

Un effet contraire est observé lorsque l'appariement concerne l'âge. La tendance est plutôt à l'hétérogamie, soit 80% contre 20% en union légale et 26% contre 74% en union libre. Pour ce qui est de l'occupation, on note que les couples en unions légales sont moins homogames que les couples en union libre respectivement 43% et 57%.

Dans le cas du type de mariage, l'analyse du tableau, montre qu'en ce qui concerne l'éducation, les couples mariés monogames sont plus hétérogames que les couples mariés homogames. Pour ce qui est du revenu, les couples, qu'ils soient monogames ou polygames, tendent plus à s'apparier de manière homogame, mais on note un pourcentage d'homogamie plus élevé pour les couples polygames. Soit respectivement 64% chez les mariés monogames et 71% chez les mariés polygames. Par contre, lorsqu'on prend en compte l'âge, on note que

les couples tendent plus à s'apparier de manière hétérogame avec un taux d'hétérogamie plus élevé chez les polygames que chez les monogames. De même, lorsqu'on s'intéresse à l'occupation, la tendance est à l'hétérogamie, que ce soit du côté des mariés polygames, 52%, que du côté des mariés monogames, 59%, bien que l'incidence soit plus prononcée chez les couples en union monogame

Le tableau 3 présente le coefficient de corrélation de Pearson pour toutes les variables d'intérêt pour les 4 types de couples soumis à notre analyse. La partie haute du tableau 3 donne les résultats pour ce qui est des caractéristiques non marchandes (âge et éducation) et la partie basse du tableau renseigne sur les caractéristiques marchandes (niveau de revenu et type d'emploi). Le coefficient de corrélation est positif pour toutes les variables à l'exception du type de revenu chez les polygames.

On remarque que toutes les variables non marchandes présentent des coefficients de corrélation élevés comparativement aux variables marchandes. Pour ce qui est de l'âge, le coefficient estimé est plus élevé chez les mariés monogames que chez les mariés polygames d'environ 1.5 point. Alors qu'il est plus élevé chez les couples en cohabitation comparativement aux les couples légalement mariés. Par contre, la valeur du coefficient en ce qui concerne l'éducation est moins élevée chez les mariés que chez les cohabitants, mais plus élevée chez les mariés monogames que chez les mariés polygames.

Le coefficient de corrélation pour les caractéristiques marchandes n'est pas exclusivement négatif comme on s'attendait. Il est positif dans certains cas et négatif dans d'autres, même si sa valeur reste faible. Il est compris entre 0.12 et -0.0077. Ce coefficient pour ce qui est du revenu est plus élevé chez les mariés comparativement aux cohabitants (respectivement 0.113 et 0.038). De même, il est plus élevé chez les mariés monogames que chez les mariés polygames respectivement 0.112 et -0.0077. Pour ce qui est du type de travail, même s'il reste proche de zéro, il est plus élevé chez les cohabitants et chez les polygames comparativement respectivement aux mariés et aux mariés monogames.

En définitive, les résultats de corrélation suggèrent que la plupart du temps, c'est l'appariement positif en ce qui concerne tous les traits et types de couples qui prévaut, à l'exception des couples polygames pour la variable revenu. Il faut également noter que cette préférence est plus forte pour les traits hors marché du travail que pour ceux du marché du travail.

Tableau 3 : Test de corrélation de Pearson

	Forme d'union		Type de mariage	
	Mariés	Cohabitants	Monogames	Polygames
Variables non marchandes				
Age	0.789	0.795	0.842	0.684
Education	0.7	0.49	0.656	0.613
Variables marchandes				
Revenu	0.113	0.0038	0.108	-0.0077
Emploi	0.010	0.028	0.09	0.076

Source : À partir d'EDS-V.

L'ordre des coefficients de corrélation estimés entre les différentes formes d'unions pour, l'âge, l'éducation, le revenu et l'emploi suggèrent que les comportements d'appariement peuvent différer quelque peu par le type de couple, mais la tendance générale est à l'appariement homogame. Au final, l'analyse descriptive montre bien qu'il existe une relation causale entre la nature de l'appariement et les caractéristiques des couples. Cette information mérite d'être plus investiguée de manière économétrique.

4.2 Résultats économétriques

Pour ce qui est de l'interprétation des coefficients du modèle 1 (2^e colonne du tableau), on note que les couples dans lesquels la femme et l'homme ont les mêmes niveaux d'éducation ou la même occupation ont plus de chances d'appartenir aux couples légalement mariés, comparativement aux couples hétérogames, alors que ce sont plutôt les couples hétérogames en âge et en revenu qui ont le plus de chance d'appartenir aux unions légales. Ces résultats peuvent s'expliquer par le fait les couples ayant un certain background notamment en éducation sont plus porté sur l'institution légale du mariage.

De l'interprétation des coefficients du modèle 2 (4^{ème} colonne du tableau), il ressort que ce sont les couples avec le même niveau d'éducation, le même revenu et la même occupation qui ont plus de chances d'appartenir à des mariages polygamiques comparativement aux couples hétérogames.

Tableau 4 : Résultats de l'estimation des modèles d'analyse

Variables	Modèle 1		Modèle 2	
	Coeff.	Odds ratio	Coeff.	Odds ratio
Caractéristiques non marchandes				
Education (Réf : Hétérogamie)				
Homeduc	0.039	1.243** (0.109)	0.219	1.245** (0.109)
Age (Réf : Hétérogamie)				
Homage	-0.067	0.702*** (0.072)	-0.422	0.655*** (0.075)
Caractéristiques marchandes				
Revenu (Ref : Hétérogamie)				
Homorev	-0.116	0.509*** (0.057)	0.171	1.187 (0.135)
Occupation (Réf : Hétérogamie)				
Homoccup	0.067	1.458*** (0.151)	0.223	1.250** (0.132)
Constance		4.058*** (0.385)	-1.363	0.255***
Nombre d'observations		2834	2834	2834
Pseudo R2		0.0173		0.0109
LROC		0.59		0.5713
Pourcentage de bonnes prédictions		75.44		75.41

Source : À partir d'EDS-V

Notes de tableau : ***= significativité à 1%, **= significativité à 5%, *= significativité à 10%, les écarts types robustes sont entre parenthèses. La première régression estime le type d'union, la seconde régression estime le système matrimonial.

Par contre, ce sont les couples hétérogames en âge qui ont plus de chance d'appartenir à des unions polygamiques. Comme nous l'avons souligné plus haut, les coefficients renseignent juste sur le sens de la variation et non de la valeur de la variation. Il est important d'interpréter les odds ratio pour approfondir l'interprétation. L'hétérogamie en âge chez les polygames peut se justifier par la tendance des hommes polygames à rechercher des femmes relativement jeunes.

Le résultat contenu dans la troisième et la cinquième colonne du tableau 4 donnent les odds ratios entre les couples légalement mariés et les couples en union libre d'une part et ceux entre les mariés monogames et les mariés polygames d'autre part, en ce qui concerne les caractéristiques marchandes et non marchandes. Dans le premier modèle, les couples homogames en éducation ont 1.243 fois plus de chance d'être dans les unions légales. Ce qui revient à dire que ce sont surtout les couples légalement mariés qui sont plus à même d'être dans les foyers où ils sont homogames en éducation. Ces résultats sont en désaccord avec les travaux de Jepsen et Jepsen (2002) pour qui l'éducation n'est pas significative dans l'appariement. Ceci traduit le fait que l'éducation impacte sur le désir de mariage dans les sociétés comme celles du Cameroun. Alors que les couples qui sont homogames en âge ont 0.702 fois plus de chance d'appartenir à des unions légales. Ce qui traduit le fait que ce sont les couples en union libre qui sont plus homogames en âge. Ces résultats sont en accord avec les travaux de Jepsen et Jepsen (2002). De manière globale, les résultats pour ce qui est des caractéristiques non marchandes sont partiellement en accord avec ceux de Becker (1991) pour qui les conjoints devraient être complémentaires pour ce qui est de leurs caractéristiques non marchandes.

Le résultat est également mitigé lorsqu'on considère les caractéristiques marchandes. Si l'on peut constater que les couples en union libre sont moins semblables que les couples légalement mariés en ce qui concerne le revenu. Ils le sont moins lorsqu'on tient compte de leur occupation. On peut noter que les couples homogames en revenu ont 0.509 fois plus de chance d'appartenir à des unions légales. Alors que les couples homogames selon leur occupation ont 1.45 fois plus de chance de s'apparier à des couples légalement mariés comparativement aux couples en union libre. Ceci traduit le fait que les couples légalement mariés sont plus homogames que les couples en union libre en ce qui concerne leur occupation alors qu'ils le sont moins en ce qui concerne leur revenu. Ces résultats sont partiellement en accord avec ceux de Jepsen et Jepsen (2002). Ceci peut s'expliquer par le fait que les individus en union libre sont plus souples sur les caractéristiques de leur conjoint, en accord avec les travaux de Blackwell et Lichter (2000).

Pour ce qui est de l'interprétation des odds ratio du modèle 2, on note que les couples homogames en éducation, revenu et occupation ont respectivement 1.245, 1.187 et 1.250 fois plus de chance d'appartenir à des unions polygamiques que les couples hétérogames. Mais on note la non significativité de la variable revenu. Cependant, les couples homogames en âge ont moins de chance d'appartenir à des foyers polygamiques (0.655 fois) que les hétérogames. Ces résultats sont en accord avec les travaux de Qian et Preston (1993), Suen et Lui (1999) et Fernandez et al. (2005) pour qui l'appariement associatif positif par l'éducation, les salaires et les ressources parentales sont la norme dans les sociétés monogames, mais en désaccord avec les travaux de Becker (1974), pour qui les partenaires doivent être substituables en ce qui concerne le revenu en cas de polygamie.

4.3 La robustesse de l'analyse

Tableau 5 : Résultat de la robustesse du modèle d'analyse marié et cohabitant

Variables	Modèle mariage versus cohabitant	
	Sans enfants	Avec enfants
Caractéristiques marchandes		
Revenu (Réf : Hétérogamie)		
Homogamie	0.4562** (0.129)	0.517***
Occupation (Réf : Hétérogamie)		
Homogamie	2.238*** (0.612)	1.323** (0.147)
Constance	3.9548*** (0.770)	4.238*** (0.382)
Nombre d'observations	459	2375
Pseudo R2	0.0206	0.000
LROC	0.5779	0.5714
Pourcentage de bonnes prédictions	76.69	75.02

Source : À partir d'EDS-V.

Notes de tableau : ***= significativité à 1%, **= significativité à 5%, *= significativité à 10%, les écarts types robustes sont entre parenthèses. La première régression estime le type d'union mariée versus célibataire.

L'analyse de la robustesse dans cette partie consiste à tester dans un premier temps si les résultats trouvés précédemment sont invariants. La principale limite du modèle développé ci-dessus est qu'il ne tient pas compte de la présence d'enfants. Dans le cas où on admet que la présence des enfants dans le ménage est corrélée à la participation des femmes au marché du travail, il est important de prendre en compte la variable enfant dans l'analyse (Jepsen et Jepsen, 2002). Dans notre base de données, le nombre d'enfants est donné aussi bien pour les couples mariés polygames ou monogames que pour les cohabitants et les mariés légalement, mais nous allons limiter notre robustesse au modèle 1 (marié légalement et cohabitation).

Dans le but d'étudier les effets possibles de la présence ou non des enfants dans le couple sur le comportement d'appariement, l'échantillon des couples a été segmenté en 2, sans enfants et avec enfants. Le modèle logit a également été utilisé ici comme méthode d'analyse. Les résultats sont présentés dans le tableau 5 et il apparaît clairement que lorsqu'on prend en compte la présence d'enfants dans le couple les caractéristiques marchandes sont statistiquement significatives en accord avec les résultats du modèle général à savoir que le niveau de revenu et l'occupation sont statistiquement significatifs dans l'explication du comportement d'appariement des couples.

Conclusion

L'objectif du chapitre qui s'achève était d'analyser le processus d'appariement sur le marché du mariage camerounais. De manière plus directe, il s'agissait de comparer le mode d'appariement des couples mariés versus en union libre et celui des couples mariés monogames versus mariés polygames, afin de valider la théorie selon laquelle les couples

tendent à être homogames pour ce qui est de leurs caractéristiques non marchandes, mais hétérogames pour ce qui est de leurs caractéristiques marchandes. Le premier temps d'arrêt de ce chapitre a donné lieu à la construction d'un cadre théorique fondé principalement autour du modèle de sélection des conjoints sur le marché du mariage. À partir des données camerounaises, le deuxième pan de ce chapitre a donné lieu à une vérification empirique du processus d'appariement selon l'éducation, l'âge, le niveau de revenu et l'occupation.

Nous avons développé un modèle économétrique de sélection de conjoints dérivé des travaux de Becker (1973) et ceux de Jepsen et Jepsen (2002). Ainsi, deux modèles logistiques ont pu être estimés à partir des données de la dernière enquête démographique et santé réalisée au Cameroun (EDS-5, 2018).

Il a été démontré que les couples mariés tendent à être plus homogames dépendamment de leur éducation que les couples en union libre, mais moins homogames que les couples en union libre dépendamment de l'âge pour ce qui est des caractéristiques non marchandes, alors qu'ils sont plus hétérogames en ce qui concerne leur revenu et le sont moins dans le cas de l'occupation.

Par ailleurs, les couples mariés monogames sont plus homogames que les couples mariés polygames en ce qui concerne leurs caractéristiques marchandes. Alors que pour ce qui est des caractéristiques non marchandes le résultat est mitigé. Ils sont plus homogames que les couples polygames en ce qui concerne l'éducation alors qu'ils le sont moins pour ce qui est de l'âge.

Il ressort de cette analyse que l'appariement selon les caractéristiques marchandes et non marchandes varie selon le type d'union et même selon le pays d'étude vu que les résultats obtenus pour la population camerounaise ne sont pas en accord avec la théorie émise par Becker sur le sens de variation de l'appariement. Il serait intéressant de faire des études comparatives avec d'autres pays africains afin de déterminer si la situation est similaire en Afrique Subsaharienne en général ou si le phénomène est lié aux réalités propres à chaque pays.

La principale limite de notre analyse est la source de données utilisée qui est limitée. Bien que l'EDS-V soit une base de données récente, elle est une enquête transversale ce qui limite l'analyse des données. Il aurait été intéressant de faire une analyse de l'évolution d'appariement dans le temps.

Bibliographie

- Alba, R. D., and Golden, R. M. (1986), "Patterns of ethnic marriage in the United States". *Social forces*, 65(1), 202-223.
- Becker, G. S. (1974). "A theory of social interactions". *Journal of political economy* 82.6 (1974): 1063-1093.
- Becker, G.S. (1991). *An Economic Analysis of Fertility in Demographic and Economic Change in Developed Countries*. Princeton University Press and NBER.
- Becker, G.S., Landes, E.M., and Michael, R.T. (1977), "An Economic Analysis of Marital Instability", *Journal of Political Economy*, 85(6), 1141-1188.

- Bisin, A., Topa, G., and Verdier, T. (2004), "Religious intermarriage and socialization in the United States". *Journal of political Economy*, 112(3), 615-664.
- Blackwell, D. L., and Lichter, D. T. (2000), "Mate selection among married and cohabiting couples", *Journal of Family Issues*, 21(3), 275-302.
- Brown, J. B., and Lichter, D. T. (2004), "Poverty, welfare, and the livelihood strategies of nonmetropolitan single mothers". *Rural Sociology*, 69(2), 282-301.
- Chiswick, B. R. and Houseworth, C. (2011), "Ethnic Intermarriage Among Immigrants: Human Capital and Assortative Mating". *Revue of Economic Households*. 9, 149-180.
- Cigno, A. (2011). *The economics of marriage*. *Perspektiven der Wirtschaftspolitik*, 12(Supplement), 28-41.
- Dronkers, J. (1999), "The effects of parental conflicts and divorce on the well-being of pupils in Dutch secondary education". *European Sociological Review*, 15(2), 195-212.
- Esteve, A., and Cortina, C. (2006). "Changes in Educational Assortative mating in contemporary Spain". *Demographic Research*, 14, 405-428.
- Gilbertson, G. A., Fitzpatrick, J. p. and Yang, L. (1996), "Hispanic Intermarriage in New York City: New evidence from 1991". *International Migration review*, 30, 445-459.
- Hayes, A.F. (1995). "Age Preferences for Same- and Opposite-Sex Partners." *Journal of Social Psychology*, 135, 125-133.
- Hendrickx, J., Lammers, J., and Ultee, W. (1991). "Religious assortative marriage in the Netherlands, 1938-1983". *Review of religious research*, 123-145.
- Herman, M. R., and Campbell, M. E. (2012), "I wouldn't, but you can: Attitudes toward interracial relationships". *Social Science Research*, 41(2), 343-358.
- Ivanova, K., and Kalmijn, M. (2020), "Parental involvement in youth and closeness to parents during adulthood: Stepparents and biological parents". *Journal of Family Psychology*, 34(7), 794.
- Jepsen, L. K., and Jepsen, C. A. (2002), "An empirical analysis of the matching patterns of same-sex and opposite-sex couples". *Demography*, 39(3), 435-453.
- Kalmijn, M. (1991), "Status Homogamy in the United States". *American Journal of Sociology*, 56, 786-800.
- Kalmijn, M. (1991), "Shifting Boundaries: Trends in Religious and Educational Homogamy". *American sociological review*, 786-800.
- Kalmijn, M. (1993), "Trends in Black/White Intermarriage". *Social Forces*, 72, 119-146.
- Kalmijn, M. (1998). "Intermarriage and Homogamy: Causes, Patterns, Trends". *Annual review of sociology*, 24, 395-421.
- Kandler, C., Bleidorn, W., and Riemann, R. (2012). Left or right? Sources of political orientation: The roles of genetic factors, cultural transmission, assortative mating, and personality. *Journal of personality and social psychology*, 102(3), 633-645.
- Kennedy, P. D. (1994). *A sturdy native plant: The American Catholic education system, the American Catholic philosophy of education, and American Catholic identity, 1919-1972* (Doctoral dissertation, University of Illinois at Urbana-Champaign).
- Lamboley, M. (2016). *Le mariage forcé de femmes immigrantes au Québec*.
- Lehrer, E. L. (2008), "Age at marriage and marital instability: Revisiting the becker-landes-michael hypothesis". *Journal of population economics*, 21, 463-484.
- Lewis, S. K., and Oppenheimer, V. K. (2000). *Educational Assortative Mating Across Marriage Markets: Non-Hispanic Whites in the United States*. *Demography*, 37(1), 29-40.
- Lichter, D. T., Diane, K. M., George, K. and David, J. L. (1992), "Race and the Retreat from Marriage: A Shortage of Marriageable Men?" *American Sociological Review*, 57, 781-799.
- Lichter, D. T., and Qian, Z. (2019), "The study of Assortative Mating: Theory, Data, and Analysis". In *Analytical family demography*, pp. 303-337. Springer, Cham.
- Liu, H. K. (1996), *An econometric model of spouse selection*. HKU Theses Online (HKUTO).

- Lont, A., and Dronkers, J. (2003), Changes in the Relation Between Parental Divorce and the Well-Being of their Adolescent Children During the 1984-1999 Period in the Netherlands.
- Mare, R.D. (1991), "Five Decades of Educational Assortative Mating". *American Sociological Review*, 56(1), 15- 32.
- Mare, R. (2000), "Assortative Mating, Intergenerational Mobility, and Educational Inequality". UCLA CCPR Population Working Papers.;
- Martin, S. P. (2006), "Trends in Marital Dissolution by Women's Education in the United States". *Demographic research*, 15, 537-560.
- Nakosteen, R.A. and Zimmer, M. (2001), "Spousal Selection and Earnings: Evidence of Marital Sorting". *Economic Inquiry*, 39, 201-13.
- Okun, B. S. (2004), "Insight Into Ethnic Flux: Marriage Patterns Among Jews of Mixed Ancestry in Israel". *Demography*, 41, 173- 187.
- Over, R. and Phillips, G. (1997), "Differences Between Men and Women in Age Preferences for a Same-Sex Partner". *Behavioral and Brain Sciences*, 20, 138-40.
- Sassler, S. and McNally, J. (2003), "Cohabiting Couples' Economic Circumstances and Union Transitions: A Re-examination Using Multiple Imputation Techniques". *Social Science Research*, 32, 553-578.
- Schoen, R. and Weinick, R. (1993), "Partner Choices in Marriages and Cohabitations". *Journal of Marriage and the Family*, 55, 408-414.
- Schwartz, C. R. (2013), "Trends and variation in assortative mating: Causes and consequences". *Annual Review of Sociology*, 39, 451-470.
- Schwartz, C. R., and Mare, R. D. (2003), "The effects of marriage, marital dissolution, and educational upgrading on educational assortative mating".
- Schwartz, C. R., Zeng, Z., and Yu, X. (2016), "Marrying up by marrying down: Status exchange between social origin and education in the United States". *Sociological Science*, 3, 1003–1027.
- Seltzer, J. (2000). Families Formed Outside of Marriage. *Journal of Marriage and the Family* 62, 1247-1268.
- Suen, W., and Lui, H. K. (1999), « A Direct Test of the Efficient Marriage Market Hypothesis". *Economic Inquiry*, 37(1), 29- 46.
- Oppenheimer, V. K. (1988). "A theory of marriage timing". *American journal of sociology*, 94(3), 563-591.
- Qian, Z., and Lichter, D. T. (2007), "Social boundaries and marital assimilation: Interpreting trends in racial and ethnic intermarriage". *American Sociological Review*, 72(1), 68-94.
- Qian, Z., and Lichter, D. T. (2011), "Changing patterns of interracial marriage in a multiracial society". *Journal of Marriage and Family*, 73(5), 1065-1084.
- Qian, Z., and Lichter, D. T. (2018), "Marriage markets and intermarriage: Exchange in first marriages and remarriages". *Demography*, 55(3), 849-875.
- Qian, Z., and Preston, S. H. (1993), "Changes in American marriage, 1972 to 1987: Availability and Forces of Attraction by Age and Education. *American Sociological Review*, pp. 482-495.
- Rindfuss, R. R., and Vanden Heuvel, A. (1990), "Cohabitation: A precursor to marriage or an alternative to being single?" *Population and Development Review*, 16(4), 703–726.
- Sandefur, G. D., and McKinnell, T. (1986), "American Indian Intermarriage". *Social Science Research*, 15(4), 347-371.
- Schoen, R., & Thomas, B. (1989). Intergroup marriage in Hawaii, 1969–1971 and 1979–1981. *Sociological Perspectives*, 32(3), 365-382.
- Schwartz, C. R. (2010). "Pathways to educational homogamy in marital and cohabiting unions". *Demography*, vol.47, pp.735–753.
- Suen, W., and Lui, H. K. (1999), "A Direct Test of the Efficient Marriage Market Hypothesis". *Economic Inquiry*, 37(1), 29- 46.

- Tièmeni, S. and Owona N. N. (2019), « Géopolitique du fait religieux au Cameroun ». Revue internationale des Sciences Humaines et Sociales, vol.8
- Wiik, K. A., and Holland, J. A. (2018), « Partner choice and timing of first marriage among the children of immigrants in Norway and Sweden ». Acta Sociologica, 61(2), 143-162.

Annexe

Tableau A.1: Définition des variables et distribution des fréquences

Variables	Définition des variables	2014			
		Fréq.	%	Fréq.	%
En union	0. En union libre	696	24.56	4,522	74.89
	1. En union légale	2138	75.44	1,516	25.11
Mariée monogame	0. Mariée polygame	697	24.59	1,505	24.93
	1. Mariée monogame	2137	75.41	2,341	38.77
	0. Sans niveau	758	26.75	2,664	44.12
Éducation femme	1. Primaire incomplet	509	17.96	619	10.25
	2. Primaire	455	16.06	1,757	29.10
	3. Secondaire incomplet	913	32.22	50	0.83
	4. Secondaire	68	2.40	236	3.91
	5. Supérieur	131	4.62	155	2.57
Éducation femme	0. Sans niveau	680	23.99	5,824	96.46
	1. Primaire incomplet	347	12.24	214	3.54
	2. Primaire	585	20.64		
	3. Secondaire incomplet	841	29.68		
	4. Secondaire	151	5.33		
	5. Supérieur	230	8.12		
Homogamie en Éducation	0. Hétérogamie	1450	51.16		
	1. Homogamie	1384	48.84		
Revenu de l'homme	0. Aucun revenu	93	3.28	2,826	46.80
	1. Faible	2446	86.31	3,212	53.20
	2. Moyen	132	4.66		
Revenu de la femme	3. Elevé	163	5.75		
	0. Aucun revenu	713	25.16	3,021	50.03
	1. Faible	1983	69.97	3,017	49.97
	2. Moyen	107	3.78		
Homogamie de Revenu	3. Elevé	31	1.09		
	0. Hétérogamie	969	34.19		
	1. Homogamie	1865	65.81		
Âge de l'homme	0. [18-24 ans]	93	3.28	488	8.08
	1. [25-29 ans]	296	10.44	2,202	36.47
	2. [30-34 ans]	424	14.96	2,090	34.61
	3. [35-39 ans]	471	16.62	894	14.81
	4. [40-44 ans]	426	15.03		
	5. [45-49 ans]	328	11.57		
Age de la femme	6. [50 ans et plus]	796	28.09	364	6.03
	0. [18-24 ans]	574	20.25	1,592	26.37
	1. [25-29 ans]	579	20.43	4,446	73.63
	2. [30-34 ans]	522	18.42		
	3. [35-39 ans]	392	13.83		

	4.	[40-44 ans]	295	10.41		
	5.	[45-49 ans]	213	7.52		
	6.	[50 ans et plus]	259	9.14		
Homogamie en Âge	0.	Hétérogamie	2230	78.69		
	1.	Homogamie	604	21.31		
Occupation de l'homme	2.	Sans occupation	713	25.16	1,962	32.49
	3.	Professionnel/technicien/management/clerc	37	1.31	4,076	67.51
	4.	Vendeur	586	20.68		
	5.	Agriculteur	1090	38.46		
	6.	Prestation de service	244	8.61		
	7.	Travail manuel qualifié et non qualifié	164	5.79		
	0.	Sans occupation	96	3.39	3,577	59.24
	1.	Professionnel/technicien/management/clerc	155	5.47	1,523	25.22
Occupation de la femme	2.	Vendeuse	421	14.86	622	10.30
	3.	Agriculteur	1282	45.24		
	4.	Prestation de service	276	9.74	175	2.90
	5.	Travail manuel qualifié et non qualifié	604	21.31	141	2.34
Homogamie en occupation	0.	Hétérogamie	1630	57.52		
	1.	Homogamie	1204	42.48		

Source : À partir de EDS-V.